

ND202001001 Analyse d'un rapport SMM – Le rapport 256/2020 du 27 octobre 2020

Naej DRANER

naej.draner@gmail.com

Le 28 Octobre 2020

Document de référence : rapport SMM 256/2020 du 27 octobre 2020

Accessible à l'adresse : <https://www.osce.org/special-monitoring-mission-to-ukraine/468633>

Contexte

Les rapports SMM sont générés à partir des données de la veille à 19h30 (depuis l'avant-veille à 19h30) ou le lundi à partir des données des 2 journées précédentes.

Pourquoi le SMM ne prend pas les données de 0h à 0h et ne fournit pas de rapport tous les jours, y compris le dimanche ?

Le rapport et le fonctionnement SMM sont adaptés à leurs propres contraintes. Il y a probablement une relève à 19h30, ce qui doit expliquer ce décalage qui prend des repères différents de tous les autres acteurs qui parlent des violations ou incidents de la journée précédente de 0h à 0h le lendemain.

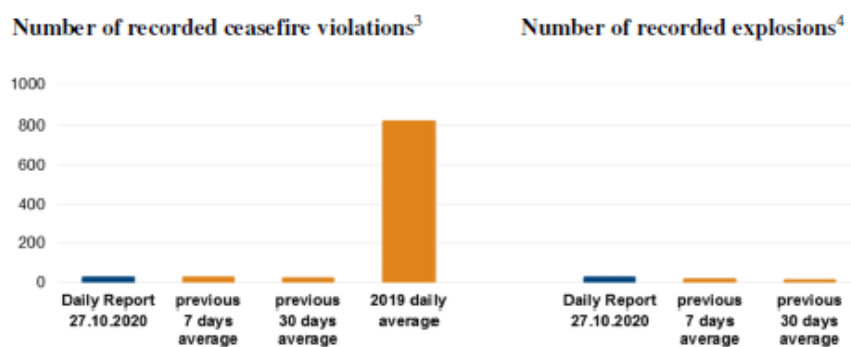
Au mieux, le rapport donne les informations entre les 48 heures et 24 heures précédentes et au pire (week-end et après jour férié) les informations entre les 72 heures et 24 heures précédentes.

En conséquence, les données des rapports SMM ne sont pas utilisables pour piloter et réagir aux événements indiqués, mais uniquement pour vérifier le fonctionnement global, en travail de fond.

Partie 1 : Violations du cessez-le-feu

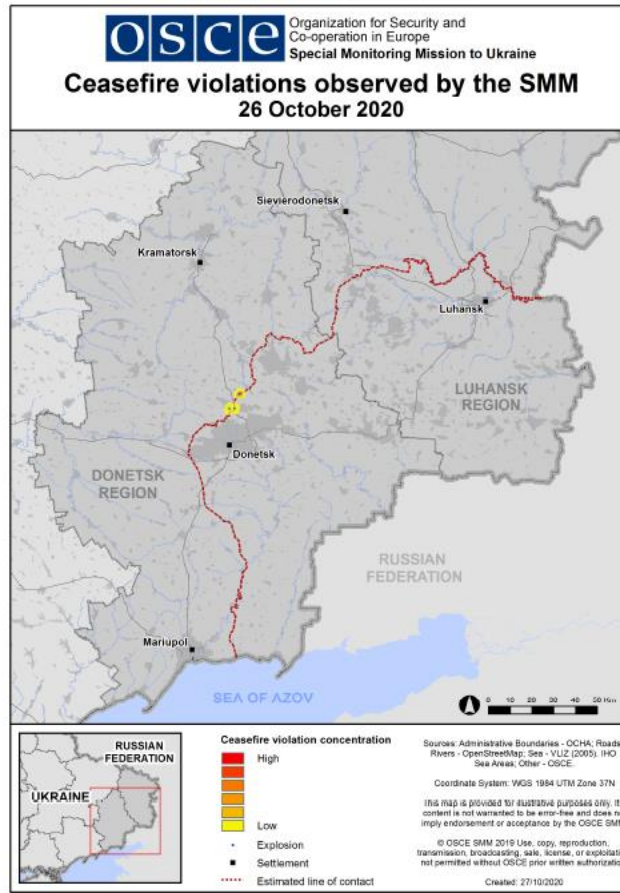
Les violations sont résumées graphiquement :

D'abord par un graphique sur les violations et les explosions



Puis par une carte :

Map of recorded ceasefire violations



A la fin du rapport il y a le détail des violations :

Table of ceasefire violations as of 26 October 2020¹¹

SMM position	Event location	Means	No.	Observation	Description	Weapon	Date, time
SMM camera in Avdiivka (government-controlled, 17 km N of Donetsk)	3-5km E	Recorded	2	Explosion	Undetermined	N/K	25-Oct, 20:19
About 1km NW of the railway station in Yasynuvata (non-government-controlled, 16km NE of Donetsk)	6-8km N	Heard	20	Explosion	Undetermined	N/K	26-Oct, 09:04-09:33
Avdiivka (government-controlled, 17 km N of Donetsk)	2-3km E	Heard	1	Explosion	Undetermined	N/K	26-Oct, 13:05

Analyse de la partie Violations :

Partie graphique : Elle existe depuis septembre 2019, elle est pratique et permet en un coup d'œil de savoir où on en est. ***L'analyse de toutes les cartes graphiques du 19 octobre 2020 au 27 octobre 2020 permet de constater que plus des 2/3 des violations du secteur de***

Donetsk sont dans la même zone : entre 10 et 25 kms au Nord-Est de Donetsk. Voir en Annexe du document les différentes cartes vérifiées.

Cela signifie que le système de contrôle du cessez-le-feu est globalement passif. Autant de la part du SMM qui ne l'a pas signalé, que de la part du JCCC qui semble ne pas utiliser les informations SMM et les reconstituer lui-même. Il n'y a pas eu d'aménagement spécifique sur cette zone pour en faire un sous-secteur temporaire. Ils auraient dû le faire, mais la rotation des équipes locales (tant SMM que JCCC) leur a probablement fait perdre cette information à laquelle ils n'ont même pas réagi.

Partie table des violations : Cette partie permet d'avoir des détails sur les violations. Dans le cas présent on voit qu'il y a eu 20 explosions en un peu moins d'une demi-heure. Cela s'est arrêté, ce qui peut laisser penser qu'il y a quand même un système local mais qui mériterait d'être renforcé puisque la plupart des incidents restent dans la même zone

Globalement la partie violations du rapport donne les informations nécessaires. Cette partie est utilisable non pas pour donner un ordre par rapport aux incidents qui se sont déroulés il y a plus de 24 heures, mais pour évaluer le « management de fond » du système SMCC (System Monitoring and Control Center) qui devrait regrouper SMM et JCCC. Ce management semble figé et incapable de faire une analyse sur une semaine pour en déduire les mesures nécessaires pour atténuer ces violations. (Toujours dans la même zone ? il y a des recettes éprouvées pour réduire ces violations qui, visiblement, ont été oubliées ou ignorées par les acteurs du SMCC)

Partie 2 : Zones de désengagement

Pendant de nombreuses années, les diplomates et les responsables OSCE et SMM ont prétendu que des zones de désengagement permettraient d'aboutir à un cessez-le-feu. Plusieurs accords de désengagement ont été acceptés par les parties combattantes et formalisés par le groupe de contact.

La réalité du cessez-le-feu du 27 Juillet 2020 montre que sans nouvelles zones de désengagement, le cessez-le-feu a été possible et que les hypothèses initiales des diplomates et responsables OSCE et SMM n'étaient pas tout à fait exactes.

Après le cessez-le-feu, le SMM fait exactement ce qu'il faisait avant le cessez-le-feu sans apparemment réaliser que cette surveillance n'apporte pas grand-chose, pas plus qu'elle n'a permis d'aboutir à un cessez-le-feu.

Les acteurs SMM, groupe de contact et compagnie sont figés dans des « accords », quelle que soit l'évolution sur le terrain.

Le vrai problème est que la zone de sécurité devrait être désarmée, déminée avec la mise en place de services de sécurité adaptés. Mais les accords de désengagement ont défini que les seuls services de sécurité présents devraient être le JCCC. C'est une aimable fiction et un rêve éveillé que de croire que 60 officiers JCCC seraient un jour en mesure de d'assurer la sécurité de l'ensemble de la zone de sécurité. Quand on enlève des forces armées, il faut mettre quelque chose à la place et si possible autrement qu'en institutionnalisant les forces déjà présentes.

Y a-t-il un pilote dans l'avion ? C'est la question qu'on peut se poser. C'est une juxtaposition

d'accords qui n'ont plus vraiment de sens et qu'il faut remettre à plat : tous et les remplacer par un seul qui ait un peu plus de sens que la situation présente.

De plus, ce sont des zones dont les patrouilles SMM sont exclues. Toujours la rivalité entre SMM et JCCC qui dure depuis 2014 où chacun prétend être LE responsable du système de contrôle du cessez-le-feu. Le SMM utilise donc des drones pour surveiller et les combattants font sur place comme si cela ne dépend pas du SMM. Il y a de l'ambiance entre les acteurs qui sont supposés coopérer pour établir le cessez-le-feu. Même après établissement du cessez-le-feu, la rivalité entre les intervenants terrains continue. Ils ne travaillent pas ensembles mais l'un à côté de l'autre

D'ailleurs les rapports SMM ne parlent jamais de ce que fait réellement le JCCC autrement que ponctuellement.

Globalement la partie des zones de désengagement est là pour rappeler que les différents acteurs ne se sont pas adaptés aux changements engendrés par le cessez-le-feu. Ils restent figés sur des accords qui n'ont pas permis d'aboutir à un cessez-le-feu mais qui pour ne pas perdre la face continuent à être surveillés comme s'ils avaient encore de l'importance. Une mise à plat globale est nécessaire. Il faudra désarmer l'ensemble de la zone de sécurité, la déminer et y mettre en place des services de sécurité appropriés. Autrement dit, un désengagement global de la zone de sécurité reste nécessaire mais avec un autre fonctionnement.

Partie 3 : Retrait des armements et Indication de présences militaires dans la zone de sécurité

Il y a différentes tables présentées à la fin du rapport .

Weapons in violation of the withdrawal lines

Date	No. of weapons	Type of weapons	Location	Source of observation
Government-controlled areas				
24/10/2020	3	Towed howitzer (2A36 <i>Giasiv-B</i> , 152mm)	Near Bakhmut (formerly Artemivsk, 67km north of Donetsk)	Long-range UAV
Non-government-controlled areas				
25/10/2020	14	Self-propelled howitzer (2S1 <i>Gvozdička</i> , 122mm)	In a training area near Buhaivka (37km south-west of Luhansk)	Long-range UAV
	12	Towed howitzer (D-30A <i>Lyagushka</i> , 122mm)		
	1	Multiple launch rocket system (BM-21 <i>Grad</i> , 122mm)	In a training area near Miusynsk (62km south-west of Luhansk)	
	21	Multiple launch rocket system (BM-21 <i>Grad</i> , 122mm)	Near Khrustalniyi (formerly Krasnyi Luch, 56km south-west of Luhansk)	
	1	Towed anti-tank gun (MT-12 <i>Rapira</i> , 100mm)	In a training area near Shymshynivka (27km south-west of Luhansk)	
20/10/2020	17	Self-propelled howitzer (type undetermined)	In a training area near Buhaivka (37km south-west of Luhansk), where imagery also revealed the presence of 66 armoured combat vehicles ⁹	Aerial imagery

Other weapons

Date	No. of weapons	Type of weapons	Location	Source of observation
Non-government-controlled areas				
20/10/2020	10	Towed howitzer (type undetermined)	In a training area near Buhaivka (37km south-west of Luhansk)	Aerial imagery

Beyond withdrawal lines but outside of designated storage sites

Date	No. of weapons	Type of weapons	Location	Source of observation
Non-government-controlled areas				
20/10/2020	22	Tank (type undetermined)	In a training area near Buhavka (37km south-west of Luhansk)	Aerial imagery
	18	Tank (type undetermined)	In a training area near Myrne (28km south-west of Luhansk), where imagery also revealed the presence of 72 armoured personnel carriers	
	8	Self-propelled artillery (type undetermined)		
	19	Towed artillery (type undetermined)		
25/10/2020	19	Tank (probable T-64)	In a training area near Buhavka (37km south-west of Luhansk)	Long-range UAV
	1	Surface-to-air missile system (9K35 <i>Sirela-10</i>)		
	8	Self-propelled howitzer (2S1 <i>Gvozdká</i> , 122mm)	In a training area near Myrne (28km south-west of Luhansk)	
	16	Tank (probable T-72)		

	6	Towed howitzer (2A18M, D-30A <i>Lyagushka</i> , 122mm)			
	6	Surface-to-air missile system (9K33 <i>Osa</i>)			
	1	Surface-to-air missile system (9K35 <i>Sirela-10</i>)			
	6	Towed anti-tank gun (MT-12 <i>Rapira</i> , 100mm)			
	21	Tank (15 probable T-64 and six T-72)			In a training area near Kruhlyk (31km south-west of Luhansk)
	9	Self-propelled howitzer (2S1 <i>Gvozdká</i> , 122mm)			In a training area near Miusynsk (62km south-west of Luhansk)
	4	Surface-to-air missile system (9K35 <i>Sirela-10</i>)			
	2	Tank (probable T-64)			
	12	Towed howitzer (D-30A <i>Lyagushka</i> , 122mm)			
		5			Tank (one T-64 and four type undetermined)
26/10/2020	10	Tank (T-72)	In a training area near Pokrovka (36km east of Donetsk)		

Table of military and military-type presence in the security zone¹⁰

Date	No.	Type	Location	Source of observation
Government-controlled areas				
23/10/2020	1	Armoured personnel carrier (BTR-60)	In a residential area in a government-controlled part of Zaitseve (50km north-east of Donetsk)	Mid-range UAV
24/10/2020	4	Armoured combat vehicles (two of which probable BMP variant)	In a compound in Trudivske (47km south of Donetsk)	Long-range UAV
26/10/2020	2	Infantry fighting vehicle (probable BMP-1)	Near Berezove (31km south-west of Donetsk)	
	2	Infantry fighting vehicle (probable BMP-1)	In a residential area of Vodiane (15km north-west of Donetsk)	

Que pouvons-nous déduire de ces informations sur les armes qui sont en violation des accords ?

- Aucune des observations ne vient d'une patrouille au sol. Ce point est nouveau, puisque précédemment il y avait des observations venant de patrouilles. Toutes les observations viennent de drones ou de photographies aériennes.
- Aucune action sur ces points n'est décrite dans le rapport.

Que fait le SMM de ces informations ?

Le SMM a un mode de fonctionnement passif comme s'il suffisait d'observer et de présenter les observations pour que cela règle le problème

Le SMM a-t-il diffusé ces informations aux responsables militaires et de milices ?

Même si ceci a été le cas, c'était déjà probablement trop tard pour qu'il en soit fait quelque chose.

Que faudrait-il faire ?

Que chaque information soit relayée par une patrouille au sol dans les 30 minutes qui suivent l'observation. Cela demande une autre manière de travailler qu'aujourd'hui. Il est évident que seuls les observateurs SMM n'arriveront pas à relayer les informations aux commandants locaux jusqu'à évacuation de ces armements.

Ce ne serait possible qu'avec des équipes mixtes SMM et officiers de liaison de chaque camp.

Là le dysfonctionnement SMM et JCCC est criant.

Les informations présentées par le SMM ne sont pas mises en cause, mais on peut douter que quoi que ce soit ait été fait de telle manière que ces armements soient évacués.

Sur ce sujet des armements présents en violation des accords, c'est comme cela depuis le début et une volonté faible ou nulle de faire avancer le sujet, de part et d'autre. Le SMM est incapable de le faire évacuer. Il pourrait le faire si les patrouilles avaient des officiers de liaison de chaque camp qui pourraient immédiatement contacter et faire évacuer ces armements, avec la logistique nécessaire. A court terme, il faut prendre 10 observateurs SMM et 5 officiers de chaque camp et les mettre dans un bocal jusqu'à ce qu'ils proposent un fonctionnement capable d'agir dans l'heure qui suit l'observation avec un timing de 30 minutes pour relayer l'information et 30 minutes pour faire évacuer l'armement.

Ils y resteront 1, 2 3 jours jusqu'à ce qu'ils proposent une solution et le jour suivant on essaie la solution proposée. Si cela ne marche pas on remet tout le monde dans un bocal et on recommence.

Ce ne sont pas les informations qui sont en cause, mais ce qui en est fait et autrement que balancer les informations aux autres (spécialité SMM) sans trop se soucier de ce qu'on en fait. Il faut aussi mettre des priorités :

- ***D'abord la zone de sécurité***
- ***Ensuite le reste***

.... Et mettre à plat les accords existants. Une montagne d'accords plus ou moins faux et plus ou moins exacts, très partiellement appliqués et probablement inapplicables sans retoilettage global

Dans la mise à plat, il faudrait commencer par avoir une carte de référence de la « zone de sécurité ». Pour rappel la ligne de contact et la zone de sécurité ne correspondent plus aux accords officiels.

Ensuite identifier les quelques accords qu'il faut faire appliquer à court terme. Chaque combattant ne peut pas se déplacer avec un dictionnaire des accords dans la poche. Quelques accords simples applicables et appliqués.

Les communiquer et mettre en place un dispositif terrain adapté, le dispositif actuel n'étant pas adapté à faire évacuer ces armements vus mais simplement adapté à le signaler. Le SMM se limite à des constats, sans se sentir impliqué dans l'évacuation qui devrait être faite. S'ils donnent ces informations à chaque camp avec 48 heures de retard, c'est sûr qu'il n'y aura aucune évacuation. Un mode observateur passif ne fait rien avancer. Un mode observateur actif pourrait aider : dans ce mode, les observateurs se sentiraient concernés par ce qu'on peut faire de leurs informations quand on les donne à quelqu'un d'autre pour faire évacuer les armements. Il faut se mettre d'accord sur un fonctionnement global SMCC (SMM et JCCC) qui ait du sens et un objectif final clair. Pour le moment, le SMM dit : j'observe, je vous donne mes informations et le reste n'est pas mon problème. Il faut changer de mode de fonctionnement et penser globalement le système jusqu'à évacuation des armements.

Partie 4 : Facilités de réparations et de fonctionnement opérationnel d'infrastructures civiles critiques

Il y a une phrase qui est la même avant et après cessez-le-feu du 27 Juillet :

« The SMM facilitated and monitored adherence to localised ceasefires ...»

Y a-t-il encore besoin de cessez-le-feu local depuis le cessez-le-feu du 27 Juillet 2020 ?

Les activités présentées et suivies par le SMM ne sont pas stupides mais faire comme si il est nécessaire de renégocier un cessez-le-feu spécifique et localisé à chaque fois n'a plus de sens. Le SMM a-t-il réalisé qu'il y a eu quelques changements ?

Partie 5 : Restrictions de mouvement des patrouilles SMM

Tant que les patrouilles seront uniquement SMM, ce sera le cas.

Que faut-il pour faire admettre que si les patrouilles d'inspection avaient un officier de liaison de chaque camp intégré à la patrouille (que l'officier de liaison soit physiquement présent ou non), à chaque problème de ce type c'est à l'officier de liaison de le gérer en direct ?

Plus globalement, tant que les patrouilles SMM ne feront qu'observer sans être capables de faire évacuer les armements avec l'aide active d'officiers de liaison, le problème sera le même.

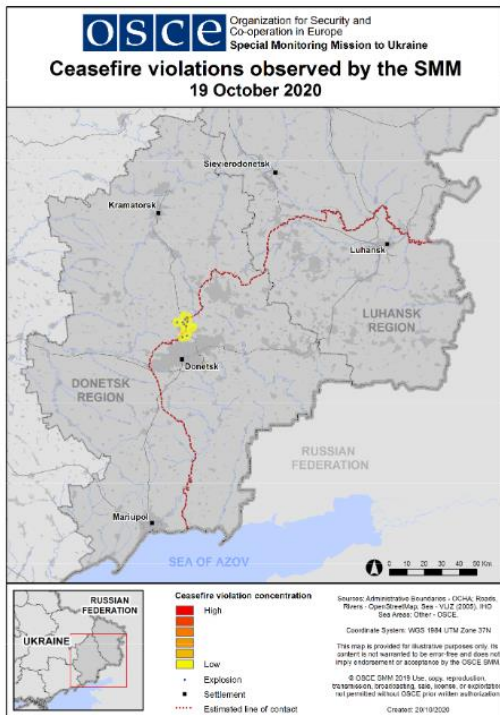
C'est un schéma d'observateurs SMM qui ne font qu'observer de façon passive en se réservant le droit d'aller partout, et sans rentrer dans un mode actif. Ce schéma ne servira à rien pour la suite.

Il paraît illusoire de mettre fin à ces restrictions sans changer le fonctionnement actuel.

ANNEXE – cartes

- 2 -

Map of recorded ceasefire violations



- 2 -

Map of recorded ceasefire violations



Map of recorded ceasefire violations

